

504 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

42.

Ar pes a garran ar muiant er bet — A lesant en o touar
biniget — Deus va sad a va nam ar horvou — Na arrosin
muin gant va daerou.

43

Desolet oc'h va pinitantet — A hui ma herent ma mignonet
— Deus ar himiat trist a ran hirie — Nimp en eur velo hoas
marleze — Ma n'en eum velomp war an douar — Nimp en
em velo er gloar.

AMEN.

Reflexionou christen eus ar Revolution FrançConvenerunt in unum adversus deum et adversus christum ejus (*Ps* 2).

Rimet en Bro-Zaoz

Gant Person Perros hage gamaradet a exil, er bloa 1795.

Var don : *Ar Gommunion.***Er gonvention e conspirer a enep Doue hac ar roue (Ibid).**

1

P'eur eta, ô va Doue ! e teuyo an termen — Ma velin
c'hoas va c'hontre, douar ar Francizien ! — Va c'horf zo pell
dioute, mes noz-de va speret, — Gant qement o deus grêt
din, a zoneh eune hepret.

(1) Ce poème des manuscrits Lédan, a été imprimé en 1839, chez Tanguy, à Lannion, sous le titre : *Abrege deus a histor revolution Franç laquet e gverz*. Un texte bien plus développé des *Reflexionou christen* a paru chez Lédan en 1836 (120 pages) et 1850 (142 pages). Il est malaisé de savoir quels rapports existent entre le manuscrit que nous publions et les autres textes.

42

Ce que j'aime le plus au monde, — Je le laisse dans
votre terre bénie ; — Les corps de mon père et de ma
mère, — Je ne les arroserai plus de mes larmes.

43

Vous êtes désolés, mes pénitents, — Et vous, mes parents,
mes amis — Du triste adieu que je (vous) dis aujourd'hui ;
— Nous nous verrons peut-être encore ; — Si nous ne nous
voyons pas sur la terre, — Nous nous verrons dans la gloire.

AINSI-SOIT-IL.

Réflexions chrétiennes sur la Révolution Française

Ils se sont ligüés contre Dieu et contre son Christ (Ps 2).

Composées en Angleterre

par le Recteur de Perros et ses compagnons exilés, en l'an 1795.

Sur l'air : *La Communion.*

Dans la Convention on conspire contre Dieu et son roi (Ibid) (1).

1

Quand donc, ô mon Dieu, viendra le moment, — Où je
verrai encore mon pays, la terre des Français ! — Mon corps
en est loin, mais, nuit et jour, mon esprit, — Malgré tout
ce qu'ils m'ont fait, pense à eux toujours.

— Jean-Marie Le Lay, né à Launiau, vers 1748, était au moment de la Révolution, recteur de Perros-Guirec. Ayant refusé de prêter serment à la Constitution civile du clergé, il se retira en Angleterre. Il revint à Perros le 14 juillet 1801, et y mourut le 14 octobre 1802.

506 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

2

Pemp bloaz zo dija achu, ma zon deut da Vro-zoz —
Pa zezir calz ar galon, e squizer o c'hortoz — Mes, herve'r
brud a glevan, labour huanadin — Am bo c'hoaz, ha marleze
biqen Franç na velin.

3

Azeet var eur garrec, en tal bordie an nod — Lies a vech
an daerou a red gant va diou chod — O sellet ha me velo
ul lestr benac a Franç — Arru evèt annonç din qêlou va
delivranç.

4

Petra d'al d'in-me pelloch sonjal tremen ar mor ? — Atlas !
en Franç na souffrer na bêlec, na pastor — Emedi reus
ar pec hel hag hini ar muntro — Ep na fin na chanchamant
o tezoli va bro.

4 bis

Ah ! va maleur va unan a ve nebeud a dra — Mes maleur
ar gristenes, ennes eo a laca — Da redec var va diou chod
ur fenteun a zaerou — Pa sonjan en anbandon eus va den-
vedigou.

4 ter

Da zizama va c'halon, emeus sonjet cana — Nemeus grêt
nemet essê, bep noten e fayan — Rac eu eur vro estranjour
va zeod stag ouz va staon — Va oll rimou zo chanjet en
cantiqou a gaon.

POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES. 507

2

Cinq ans sont déjà passés que je suis venu en Angleterre :
— Quand on a au cœur un vif désir, on se lasse d'attendre :
— Mais d'après ce que j'entends, j'aurai encore — A gémir
péniblement, et peut-être jamais ne verrai-je la France.

3

Assis sur un rocher, tout au bord du rivage. — Souvent les
larmes coulent sur mes deux joues, — Quand je regarde si
je verrai quelque bateau de France — Venant m'annoncer la
nouvelle de ma délivrance.

4

A quoi bon, d'ailleurs, songer à traverser la mer? — Hélas!
en France on ne souffre ni prêtre, ni pasteur ; — En elle
le tumulte du péché et celui des meurtres, — Sans fin ni
changement, désolent mon pays.

4 bis

Ah ! mon propre malheur serait peu de chose. — Mais
le malheur des chrétiens, c'est cela qui fait — Couler sur
mes deux joues une source de larmes. — Quand je songe
à mes pauvres ouailles abandonnées.

4 ter

Pour soulager mon cœur, j'ai pensé à chanter, — Mais
ce n'est qu'un essai, à chaque note je me trompe, — Car,
en un pays étranger, ma langue s'attache à mon palais⁽²⁾,
— Tous mes vers sont changés en cantiques de deuil.

(2) Réminiscence du psaume CXXXVII (Vulg. CXXXVI), 6.

508 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

5

Truezus eo va doare ha pitoyabl va stad --- Chasseet eus
va c'hontre ha collet va oll vad — Mes ar chagrin am devor,
eo elévet a bep tu — Ar Fe, ar Relijion, en Franç a zo achu.

6

Ne allan qet en compren : eur bobl qer gracios — Qer
poli, qen amiabl, guechal qer vertuzus — En qen nebeut
a amizer en defe collet cren — Peb santimant hag honor... e
c'hijou e greden.

7

Quent commanç da damal den, enem gondaonomp oll —
Rag dibol eo ar hini n'en defe grèt e roll — Da denna
malheur e vro, darn dre o c'hrimou fall — En defot d'en em
opos, a rent coupabl darn all.

8

Re a speret zo noazus, pa ve goal implijet — Pel zo ar
scrijou infam eus ar filozofet — Contrel d'ar Relijion, ha
d'ar Gouvarnamant — A brezegé ar viçou hag an debor-
damant.

9

An darn-vuyan an Noblanç n'en devoa qen studi — Hag ar
gomun ignorant evit en instrui — E devoa tud a justic re
experimantet — En art da liva g'evier ha da billa ar bed.

POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES. 509

5

Mon sort est digne de compassion, et mon état pitoyable,
— Chassé de mon pays avec perte de tous mes biens ; —
Mais le chagrin qui me dévore est d'entendre de toutes
parts — Que c'en est fait, en France, de la Foi et de la
Religion.

6

Je ne puis le comprendre : un peuple si gracieux, — Si
poli, si aimable, jadis si vertueux, — Aurait absolument
perdu en si peu de temps — Tout sentiment et honneur...
ses coutumes, sa croyance !

7

Avant d'accuser dès l'abord qui que ce soit, condamnons-
nous tous, — Rares sont, en effet, ceux qui n'aient pas con-
tribué — A attirer le malheur sur leur pays, les uns par
leurs crimes pervers, — D'autres se rendant coupables en
ne s'opposant pas (au mal).

8

Trop d'esprit nuit, quand il est mal employé, — Depuis
longtemps, les écrits infâmes des philosophes — Contraires
à la Religion et au Gouvernement — Prêchaient le vice et le
désordre.

9

La plupart des nobles manquaient d'instruction, — Et
le peuple ignorant, avait pour l'instruire — Des légistes
trop expérimentés — Dans l'art de colorer le mensonge et
de piller le monde.

510 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

10

Da c'honit al Labourer eo plantet en e bèn — Na baco deog
na cargou, na redevañ da zen — Na vanq gen d'ar revolt
nemet clévet an Templ — An intru eus e frezeg ha o rei
an exempl.

11

Esqibien fur a vele ar bar-man o tostad — Mes an incre-
dulite eus o avizou mad — Ne ra nemet caçetal, an oll a
voa gatel — Ar gouli a voa daro, ar gor a zo crevet.

12

Var bez ton, ô va Doue ! e canin-me brêman — Malheu-
riou, sacrilejou, crimou an heussan — Ne grete den o
c'hana nemet an nep o grêr — Rac memeus deus o rima e
fontan gant ar vez.

13

O mez ! ô confuzion, adversourez ar c'hrim — Dibapadin
comzou piqant, condu brêma va rim — Gra d'ar Francizien
ruya a divar o diveus — En em sil en ho c'halon, ha ro
dê eur guir g'euz.

14

Santimanchou a remors, deut en o eneou — Hag heb o
dizesperi, rac Doue da viro — Roñ daëlou d'o daoulagal,
neuze gant confianç — Me esseo o gonit, hag a ya da gomanç.

POESIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES. 511

10

Pour gagner le laboureur, on lui a mis en tête — Qu'il ne paierait à personne ni dîmes, ni charges, ni redevances : — Il ne manquait plus à la révolte que d'entendre dans le temple — L'intrus prêcher (cette doctrine), et donner l'exemple.

11

De sages évêques voyaient approcher cet orage, — Mais l'incrédulité au sujet de leurs bons conseils — Ne fait que caqueter; tous étaient gâtés, — La plaie était mûre, l'abcès a crevé.

12

Sur quel air, ô mon Dieu, chanterai-je maintenant — Les malheurs, les sacrilèges, les crimes les plus hideux ; — Nul n'oserait les chanter, hormis ceux qui en sont les auteurs, — Car même à les mettre en vers je fonds de honte.

13

O honte, ô confusion, ennemie du crime, — Choisis-moi des mots piquants, conduis maintenant mon vers ; — Fais rougir les Français, et, de leurs lèvres — Glisse-toi dans leurs cœurs, et donne-leur un vrai repentir.

14

Sentiments de remords, venez dans leurs âmes, — Et sans les désespérer, ce qu'à Dieu ne plaise, — Mettez des larmes dans leurs yeux ; alors, avec confiance, — J'essaierai de les gagner ; voici que je commence.

512 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

QENTA POENT

Abrege eus crimou ar revolution.

« In terra polluerunt tabernaculum nominis tui
Dixerunt in corde cognatio eorum simul : quiescere³ faciamus
omnes dies festos dei a terra. » (psal. 73).

15

Ar memes pech a dapas ar bobl hag ar roue — Caout eur
Ministr heritiq ha flout ennan re — A gonyocas d'ar stadew,
nonpas evel guechal — Tud jentil, tud a henor, mes eur
vanden tud fal.

16

Clasq an tu da agila gle ar rouantelez — Sicour ar Pring,
da laqat ar bobl oll en a-ez — N'o devoa gen qevridi en
guieg'ez an dud — Var ar c'hrimou d'a ober e voant secret
ha mud.

17

Teer assamble en Paris an eil varlac'h eben — Danje-
russoe'h do c'hontre eguet an teir goaten — Tud incapabl da
c'houarn, mes habil da zeceo — Var digare reformi o deus
collet o bro.

18

Dispartia ar Roue deus e zujedet vad — An ezech eus
o grag'ez, ar bug'el eus e dad — Ar Pastor eus e zêved, ha
Douc eus an oll — Dre enon, va brois paour, int commancel
d'o coll.

(3) Lire *quiescere* au lieu de *qui essert*.

POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES. 513

PREMIER POINT.

Abrégé des crimes de la révolution.

« Ils ont profané, en la rasant, la Semence de ton nom,
 Ils ont dit dans leur cœur tous ensemble :
 Mettons fin dans le pays aux solennités de Dicu. » (Ps. LXXIII).

15

Le même piège attrapa le peuple et le roi : — Avoir un ministre hérétique et trop se fier à lui ; — Il convoqua les Etats ; (ce ne furent) pas comme jadis — Des gentishommes, gens honorables, mais une bande de vauriens,

16

Cherchant le moyen d'acquitter les dettes du royaume, — De venir en aide au Prince, pour mettre tout le peuple dans l'aisance, — Ils n'avaient pas d'autre dessein, à ce qu'on croyait, — Sur les crimes qu'ils méditaient ils étaient secrets et muets.

17

Trois assemblées à Paris, l'une après l'autre, — Plus dangereuses à notre pays que les trois fléaux ⁽⁴⁾ : — Des gens incapables de gouverner, mais habiles à recevoir — Sous prétexte de réformes, ont mené leur pays à sa perte.

18

Séparer le Roi de ses bons sujets, — Les époux de leurs femmes, l'enfant de son père, — Le Pasteur de ses ouailles, et Dieu de tous ; — C'est par là, mes pauvres compatriotes, qu'ils ont commencé à vous perdre.

(4) La famine, la peste, la guerre.

514 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

19.

Fouilla, confisqa madou, ober goal drétamant — D'an
Noblañç, d'ar vèleyen, oc'h acus fossamant — Dezarmi an
dud honest, d'an arestation — Cass darn all : setu eno urz
ar Gonvantion.

20

Prodig a voad o bredeur, gant un orgouill barbar — E
tiscelêrjont ar brezel d'an ên ha d'an douar — Ha da c'hortoz
ar vocen, eo gante dre avanç — Laqet dija ar famin en
rouantelez Franc.

21

Qenliès a Antechrist int siouas, me a gred — Dislonqet
gant an ifern da basta fin ar bed — D'er zamma a vlasfémou,
d'er golo a vizer — Hac anfin da ranversi an tron hac an
auter.

22

Prononcet eo an arrêt, formet eo ar c'homplot — Ret vo
da Louis C'hoezec pignat var ar chafot — E grim eo e va-
delez ⁽⁵⁾ setanç ar maro — En tribunal ar bleizi an oan a
berisso.

23

Deut arog, lud aheurtet, avancil, judexien — Da velet c'hoaz
an Den just evit e vourerien — Victim eus e vadelez oc'h
ober sacrific — Eus e vuez precius : marvit... Adieu.
Louis !...

(5) Ajouter e.

POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES. 515

19

Fouiller, confisquer des biens, maltraiter, — La Noblesse, les prêtres, les accuser faussement, — Désarmer les honnêtes gens, mettre d'autres — En arrestation : voilà l'ordre de la Convention.

20

Prodiges du sang de leurs frères, avec un orgueil barbare — Ils déclarèrent la guerre au Ciel et à la terre ; — Et en attendant la peste, ils ont à l'avance — Mis déjà la famine au royaume de France.

21

Comme autant d'Antéchrists, ils sont hélas ! je le crois — Vonis par l'enfer pour hâter la fin du monde, — Pour le charger de blasphèmes, le couvrir de misères, — Et enfin renverser le trône et l'autel.

22

L'arrêt est prononcé, le complot est ourdi, — Il faudra que Louis XVI monte à l'échafaud ; — Son crime c'est sa bonté, sa sentence la mort ; — Au tribunal des loups l'agneau est condamné à mourir.

23

Approchez-vous, gens obstinés, avancez, Juifs, — Pour voir encore l'homme juste à l'égard de ses bourreaux, — Victime de sa bonté, offrir le sacrifice — De sa précieuse vie : mourez... Adieu, Louis...

516 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

24

Goude un torfel qer bras, ar rest eus ar c'hrimou — A
gometer divore'hel, mil ha mil a varvo — Dindan ar falc'h
muntrez ; malheur da biou benac — A zo en Frang pin-
vidig, pe nobl, pe christen mad.

25

Pourmen a rer drer c'hanton instrument ar maro — Da
zibenna Fancizien ; gar a neb a garo — En hano al Liberte,
partout en o forcer — Pe da vervel en brezel, pe da vervel
er g'èr.

26

Goetet o piye neuze Pastoret venerabl — Grizet gant ar
binijen, erret o douarn sac'r — Da lezen an Aviel o renta
testeni — Enor qevont mervel, e her d'o exoer.

27

Nombr a zo a vourerien, cass a r'èr d'ar maro — Nonpas
hini hag hini, mes a vandenajou — Beteg c'hoec'h, seiz-cant
Bèleg en Paris, de a ve — A vassacrer, balamour ma lifennont
ar Fe.

28

N'en deus na form, na proces diarog ar suplic — Peb
boureo en e gev'er a vassacr en e c'his — Assomi, beuza
tenna diframma a bejou — Hag ar rest, squis o laza, exilet
eus o bro.

(6) La guillotine.

POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES. 517

24

Après un tel forfait, les autres crimes — On les commet
sans remords ; mille et mille mourront — Sous la faux
meurtrière (6) ; malheur à quiconque — Est, en France, riche,
noble ou bon chrétien.

25

On promène à travers le canton l'instrument de mort, —
Pour décapiter des Français ; prenne garde qui voudra ! —
Au nom de la Liberté, partout on force les gens — Ou à
mourir à la guerre ou à mourir chez soi.

26

Vous auriez vu alors de vénérables pasteurs, — Vieillis
par la souffrance, leurs mains consacrées liées, — Rendre
témoignage à la Loi de l'évangile. — Pour eux c'est un
honneur de mourir : on va les satisfaire.

27

Les bourreaux sont nombreux, on envoie à la mort, —
Non pas par unités, mais par bandes ; — C'est jusqu'à six,
sept cents prêtres que l'on massacre à Paris, — A certains
jours, parce qu'ils défendent la Foi (7).

28

Aucune forme de procès ne précède le supplice, — Chaque
bourreau pour sa part massacre à sa guise : — Assommer,
noyer, fusiller, mettre en pièces — Et ceux qui restent
par suite de lassitude à tuer sont exilés de leur pays.

(7) A Paris, 400 prêtres et un millier de laïques périrent victimes des massacres de septembre 1792.

518 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

29

Henor dec'h ô va c'hontre! n'en don pelloch qen trist —
 Pourvei rêr merzeryen da Iliz Jesus-Christ — Plijet gant
 Doue, outrajet dre genlies a grim — Ho pardoni en faveur
 gentlies a victim.

30

O Merzeryen jencrus! me meus avi ouzoc'h! — Perac
 ne meus an henor da vervel eveldoc'h! — En draonyen-ma
 a c'hlae'har, peg'eit e chomin-me? — Hag eus prizon ar
 c'horf man, peur evin-me pare?

31

Ma na rêr din gouliou evit scuilla va goad — M'en en
 chench'o en daerou ha dre va zaoulagad — Evit va merze-
 renti me gare e scuilla — Ha calmi coler Doue dre al lout
 diveza.

32

O Relijion adorabl a Jesus va Doue! — O tron meurbet
 venerabl a Vourbon, va Roue — Abaoue daouzec-cant vloas
 ma voac'h ganeomp o rên — E rêch consolation ha gloar ar
 Francizien.

33

Mes tremenet e amzer a zoujanç a justic — Franç, va
 bro, n'en dout pelloch nemet refuch ar viç — Lazet ec'heus
 da Roue, renonç a res d'ar Fe — Er bed-oll e tetester⁽⁸⁾
 vaximou ha te.

(8) Suppléer *da*.

POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES. 519

29

Honneur à vous, ô mon pays ! Ma tristesse s'en va : —
On fournit de martyrs l'Église de Jésus-Christ ; — Plaise
à Dieu, outragé par tant de crimes, — De les pardonner en
raison de tant de victimes.

30

O généreux martyrs ! Je vous envie ; — Pourquoi n'ai-je pas
l'honneur de mourir comme vous ! — Dans cette vallée de
tristesse combien de temps resterai-je ? — Et de la prison
de mon corps, quand serai-je libéré ?

31

Si l'on ne me fait des blessures pour répandre mon sang, —
Je me changerais en larmes, et par mes yeux — Pour être
martyr je voudrais le répandre, — Et calmer la colère de
Dieu par la dernière larme.

32

O adorable religion de Jésus, mon Dieu ! — O trône très
vénérable de Bourbon, mon Roi, — Depuis douze cents ans
que vous régniez sur nous, — Vous faisiez la consolation et
la gloire des Français.

33

Mais le temps est passé du respect, de la justice ; — France,
mon pays, tu n'es plus que le refuge du vice ; — Tu as tué
ton Roi, tu renonces à la Foi ; — Dans le monde entier on
te déteste ainsi que tes maximes.

520 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

34

A g'ichen ma sao an eol bete plaç e gousqet — An hano
sacr a Jesus a zo glorifiet — Ne adorer qen Doue nemetan
en Europ — Franç, e-unan zo payen, Franç a zo hugunot.

35

Eur chrim eo comz a Zoue, prezeg a zifenner — Iini ar
sacramanchou pelloc'h na receiver — Exceptet ma heureujer
gant eur Municipal — Evel ma tishheureujer pa deu eur
zorc'hen all.

36

Pilla a rêr an Iliz, terri imachou sent — Bete beyou re
varo, tout e maint var o hent — Eur c'hloc'h epqen zo miret
evit son an alarm — O Doue ! rêzon o deus... sonit-an d'an
daou lam.

37

Na grete den en publiq lavaret e Batez — Nag ober sin
ar christen pe en'en denoncer — Rag eur guir Republicain
zo eun den possedet — Couea a ra en baryou, pa vel traou
beniget.

38

Evit na vo mui memoar nag a vloa nag a ze — Ma c'hanaz,
pe ma varvas evidomp Mab Doue — Eus grêt eur c'hlandrier,
na el den da entent — Neus miz, na de, na sêzon, an hano
diag'ent.

(9) Par ce terme l'auteur désigne les Impies.

34

Du lieu où se lève le soleil jusqu'à son coucher, — Le saint nom de Jésus est glorifié ; — Il est l'unique Dieu qu'on adore en Europe ; — La France seule est paienne, la France est huguenote ⁽⁹⁾.

35

C'est un crime de parler de Dieu, il est interdit de prêcher, — On ne reçoit plus de sacrement, — Si ce n'est que l'on est marié par un Municipal, — Sauf à briser le mariage au premier caprice.

36

On pille l'Eglise, on brise les saintes images ; — Les tombes des morts elles-mêmes ne trouvent pas grâce devant eux ; — On n'a gardé qu'une cloche pour sonner le tocsin : — O Dieu, ils ont raison... sonnez-le à toute vitesse.

37

Nul n'oserait en public réciter le *Pater*, — Ni faire le signe de la croix, ou bien on le dénonce ; — Car un vrai républicain est un possédé, — Il a une crise de folie, quand il voit des objets bénits.

38

Pour que l'on perde le souvenir de l'année et du jour, — Où naquit et mourut pour nous le Fils de Dieu, — On a fait un calendrier que nul ne peut comprendre — Qui n'a ni mois, ni jour ni saison comme auparavant.

522 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

39

Ar zol, an de preclus qen ancien hag ar bed — Goel
consacret ha berzet en hano an Drindet — Zo susstituet dean,
evel d'an oll goelyou — Solaniteou infam, hanvet an Decadou.

40

Savet ar yeot en henchou, Sion zo glac'haret — N'en deu
den en deyou dign, d'an Templ, eme'r Profet — Allas!
deomp-ni eo gouela ar guir Doue en Franç — N'en deus
pelloc'h sacrific, nag oter, nag ezanc.

41

Moug'et eo'r goulou el lamp ha disqennet ar Groas —
En iliz, er v'rejou, ha var an henchou bras — Abrojet
an Aviel, na vo prezeg'et qen — Nement doctrin Lucifer,
hanvet droajou an Den.

42

Var gouz tud meo a grimou e reder d'an ifern — Evel
pa na ve na corf, nag ene da espern — N'en deus chomet
en dilac'h insoluc ar pec'her — Crim ebel da gometi, na
torfet da ober.

43

An dud simpl zo souezet rac na velont qet c'hoaz — Punisset
viziblanant sacrificejou qer bras — Mes ne ve james Doue
terruploc'h en coler — Evit pa en attaqer ha pa na lavar
g'er.

39

Le dimanche, ce jour précieux aussi vieux que le monde
— Solennité sacrée et sanctifiée au nom de la Trinité, — On
lui a substitué, ainsi qu'à toutes les fêtes, — D'infâmes solen-
nités du nom de décades.

40

L'herbe a poussé sur les chemins, Sion est attristée ; —
Nul ne vient au Temple aux jours de fête, dit le prophète ⁽¹⁰⁾ ;
— Hélas ! c'est à nous de pleurer ; le vrai Dieu en France —
N'a plus ni sacrifice, ni autel, ni encens.

41

La lumière est éteinte dans la lampe (du sanctuaire) et la
croix disparue — De l'église, des cimetières et des grands
chemins ⁽¹¹⁾ ; — L'évangile est abrogé, on ne prêchera plus
— Que la doctrine de Lucifer qui a nom « Droits de l'homme. »

42

En écoutant la parole de gens ivres de crimes, on court en
enfer, — Comme s'il n'y avait à préserver ni corps ni âme ;
— Après l'insolence du pécheur il n'est plus resté — De crime
à commettre, de forfait à perpétrer.

43

Les gens simples sont surpris, car ils ne voient pas encore
— Visiblement punis, de tels sacrilèges, — Mais Dieu n'est
jamais dans une colère plus terrible — Que lorsque quand
on l'attaque, il ne dit rien.

(11) Les calvaires si nombreux aux carrefours des chemins.

524 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

44

Dre eur miracl re batant eus justiq un Doue — Omp quezet
 en nôz leval eus an impiele — Ha mar digor e galon da rei
 c'hoas deomp deport — E vo red eur miracl all eus e vizericord.

45

Pardon, pardon, va Doue, me a zoug em ene — Oc'h imach,
 hag em c'halon un templ d'ho Majeste — Henon me rai
 dêc'h bemde mil amand a enor — Pa na gavon d'en ober an
 ilizou digor.

46

Na gollit get, va Doue, en toues an dud vechant — Un
 niver a Francizien, pere d'ho badiant — Zo c'hoas fidel a
 galon, hag a vel gant horreur — Hap gallout en em opos,
 oll crimou o breudeur.

47

O Convantion milliget! ar vech-man m'en assur — Na
 elles get mont hirroc'h, barrec eo ar muzur — Gortos da
 bunion, na heus qen da ober — Doue zo just, e receo a ri
 en ber amizer.

48

Gra entretant vantêzon d'ar bobl freneziet — Na c'heus
 lézet neb abus na c'heussan reformet — Mar conter an Aviel
 elouez an abuziou — Ganet ar vertu zo vix, hag ar virione
 gaou.

POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES. 525

44

Par un miracle trop patent de la justice d'un Dieu, —
 Nous sommes tombés dans la nuit obscure de l'impiété ; —
 Et s'il ouvre son cœur pour nous donner encore espoir, —
 Il faudra un nouveau miracle de sa miséricorde.

45

Pardon, pardon, mon Dieu, je porte en mon âme — Votre
 image, et en mon cœur un temple (consacré) à votre Majesté ;
 — Là je vous ferai chaque jour mille amendes honorables,
 — Puisque pour les faire je ne trouve pas les églises ouvertes.

46

Ne perdez pas, mon Dieu, parmi les méchants, — Nombre
 de Français qui, à leur baptême — Sont encore fidèles de
 cœur, et qui voient avec horreur — Sans pouvoir s'y opposer,
 tous les crimes de leurs frères.

47

O Convention maudite ! Cette fois, je l'assure, — Tu ne
 peux aller plus loin, la mesure est pleine à déborder ; —
 Attends ton châtement, tu n'as plus autre chose à faire, —
 Dieu est juste, tu le recevras (le châtement) sous peu.

48

Entre temps vante-toi près du peuple pris de frénésie .
 — Tu n'as laissé aucun abus sans le réformer, — Si l'on
 compte l'Évangile au nombre des abus ; — Avec toi la
 vertu devient vice, et la vérité mensonge.

526 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

49

Petra reet-u bréman, belêyen sermantel ? — Condaonet gant an Iliz, rebutet gant ar bed — Elêc'h doug'ien an armou ha qemeret grage — Scoit bar boul ha calon, ha retractit ho le.

50

Mes c'houi, pastoret fidel, memes en oc'h exil — Ho fonctionnou divin a vo bepret util — Pa oc'h libr d'o exerci, e honefet bemde — Da Zoue servicheryen, d'an Iliz bugale.

51

En Santuer ho calon avichou prosternet — En o goelan o c'houlén ma viot efacet — Divar al leor a vuez, evel gvechal Sant Pol — Qent ma hac (hay?) ho tenvet nicun ané da gol.

52

Avichou gant Moyses, divar lein ar mone — O daouarn ganc'e'h goureet e supliet en ên — Da gonservi Israël, da rei dezan victoar — Var an Amalecitet, adversourien e gloar.

53

Mes pa bignit d'an oter oc'h assur d'a c'honit — Oll graçou-mad ho Crouer, dre ar pris infînit — Eus ar victim adorabl, hag ho reget qenta — Eo dont enon gant Jesus d'en em sacrifia.

(12) Epître aux Romains, IX, 3-5.

49

Que ferez-vous maintenant, prêtres assermentés, — Condamnés par l'Eglise, rebulés par le monde ? — Au lieu de porter les armes et de prendre épouse, — Frappez votre poitrine et rétractez votre serment.

50

Et vous, pasteurs fidèles, même dans votre exil, — Vos divines fonctions seront toujours utiles ; — Puisque vous êtes libres de les exercer, vous gagnerez chaque jour — A Dieu des serviteurs, à l'Eglise des enfants.

51

Parfois prosternés dans le sanctuaire de votre cœur, — Je vous vois demander à être effacés — Du livre de vie, comme jadis saint Paul ⁽¹²⁾, — Plutôt qu'une seule de vos ouailles ne périclite.

52

Parfois avec Moïse, au haut de la montagne, — Les mains étendues vous suppliez le Ciel — De garder Israël, de lui donner la victoire — Sur les Amalécites, ennemis de sa gloire ⁽¹³⁾.

53

Mais quand vous montez à l'autel, vous êtes sûrs d'attirer — Toutes les grâces bienfaisantes de votre Créateur, par le prix infini — De l'adorable victime, et votre première requête — Est de vous y sacrifier avec Jésus.

(13) Exode, XVII, 8-13.

528 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

54

Courach eta, pastoret, evel de an diluch — Aruet en arc'h
 Noe oc'h eus cavet refuch — En douar ar charite, guehal enez
 ar zent — O Doue ! roit dè ar fe o devoa diag'ent.

55

Esper a vou drér famin, pe en goelet ar mor — E veljet
 o perissa qenlies a bastor — Ar zozon o digemer, ha graç
 d'ar Brovidanç — Eb ezomp na dienes, emaint en assuranc.

56

Oc'h exil en un triomf evite zo chanjet — Hag ar bersecu-
 tion demeurez o ziranlet — A zervich da buplia d'an oll nationou
 — Ha santelez o zoctria, ha corruption o bro.

57

James an eol beniget na goll e sclerijen — Pa gus ebarz
 en eur vro e pares en eben — Ma renonç ar Francizien d'o
 feurs er Barados — Eus re-al, gant graç Doue e c'hlasco
 e Bro-zoz.

EIL POENT

58

Perac n'en don-me clêvet er c'hostez al d'er vanch —
 Pa allan d'ar virione rei brêman e revanch — Me grife a
 voez huel : Bretonet, m'o supli — Disquisit eus ho crimou,
 me ya d'oc'h instrui.

(14) L'Angleterre.

(15) Aux Anglais.

POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES. 529

54

Courage donc, pasteurs ; comme au jour du déluge, —
Arrivés dans l'arche de Noë, vous avez trouvé refuge — Dans
la terre de la charité, jadis l'Île des Saints ⁽¹⁴⁾ — O Dieu
donnez-leur ⁽¹⁵⁾ la foi qu'ils avaient auparavant.

55

On espérait voir périr tous les pasteurs — De famine ou
(engloutis) au fond de la mer ; — Les Anglais les recueillent,
et grâce à la Providence, — Sans besoin ni privation, ils sont
en sécurité.

56

Leur exil pour eux est changé en un triomphe, — Et la
persécution de la part de leurs tyrans — Sert à publier
aux yeux de tous les peuples — La sainteté de leur doctrine
et la corruption de leur pays.

57

Jamais le soleil béni ne perd sa lumière ; — Quand il se
cache dans un pays, il apparaît en un autre ; — Si les Français
renoncent à leur part de paradis, — D'autres, d'Angleterre,
la chercheront avec la grâce de Dieu.

DEUXIÈME POINT.

58

Que ne suis-je point entendu de l'autre côté de la Manche,
— Puisque je puis maintenant donner sa revanche à la vérité !
— Je crierais à voix haute : Bretons, je vous supplie, — Cessez
de vous fatiguer dans les crimes, je vais vous instruire.

530 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

59

Peg'eit en o quelin-me o tale hoc'h amzer — Da zelaou tud
 etourdi, gant propojou goaper — Oc'h ober o doctoret, hep
 gout o a, b, c, — Var eur sujet qen divin evel ma eo ar fe ?

60

N'en deus netra da gredi er bed universel — Mar de faoz
 ar gristenach ha gaou an Aviel — Mar domp tromplet en
 poent-se, eue Sant Cyprian — An nep en deus hon tromplet
 eo Doue e-unan.

61

Confrontit an Aviel gant archivou ar bed — Burzudou al
 lezen cos, scrijou ar profeled — Hag e velot entreze un acord
 qen parfed — Ma zeo imposubl doueli na vent oll revelet.

62

Donedigez Mab Doue, mission e Ebestel — O deus evit
 testi miraclou qen réel — En qen bras nombr, qer patant,
 ma forçont ar rêzon — Hag an natur estonet da anzaou int
 guirion.

63

Millionou merzéryen en peb stad, a bep oad — Ha tud
 ar re savanta o deus scuillet o goad — Qent renonç d'ar
 gristenach, mes, a possubl eo ze — M'o devije nep douetanç
 eus e zivinite ?

POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES. 531

59

Combien de temps vous verrai-je à passer votre temps —
A écouter des gens étourdis, faisant les docteurs — Avec
des propos railleurs, sans savoir leur a, b, c, — Sur un
sujet si divin que la foi ?

60

Il n'y a rien à croire dans l'univers entier, — Si le christia-
nisme est faux et l'Évangile mensonge ; — Si nous sommes
trompés sur ce point, dit saint Cyprien, — Celui qui nous
a trompés, c'est Dieu lui-même.

61

Confrontez l'Évangile avec les archives du monde, — Les
miracles de l'ancienne loi, les écrits des prophètes, — Et
vous verrez entre eux un accord si parfait — Qu'il est impos-
sible de douter qu'ils ne soient tous révélés.

62

La venue du Fils de Dieu, la mission des apôtres — Ont
pour témoignage des miracles si réels — Si nombreux, si
patents, qu'ils forcent la raison — Et la nature étonnée, à
reconnaître qu'elles sont vraies.

63

Des millions de martyrs de toute condition, de tout âge —
Et des gens les plus savants ont versé leur sang — Plutôt
que de renoncer au christianisme ; mais cela est-il possible
— S'ils avaient eu quelque doute sur sa divinité ?

532 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

64

O doctrin pur ha santel evel Doue memes — A bropos
deomp da gredi guirioneou dies — Ha vertuziou diessoc'h
da laqat en pratiq — Da hon natur zo frajil ha d'an den
qizidiq.

65

Comandi a ra peb mad, difen a ra peb droug — Eur buni-
tion efroyabl hag eternal a zoug — A enep he bugale, mar
violont hep qen — Eur veach gant disprizañ eur poent
eus e Lezen.

66

Eus an eil pen d'egile, pa velan tout ar bed — Gant
daouzec den heb studi chanchet, convertisset — Nonobstant
corruption a natur fal an den — Piou na vel e voa partout
dorn Doue eus o rên ?

67

Puissañ ar rouane, otorite ar bed — A ell varia, siouas,
test ar pez a velet — Aruet en ho contre, caer zo politica —
An oll lezennou humen zo sujet da faya.

68

Otorite an Iliz a voe vizibl bepred — Fidel d'ar memes
doctrin, biscoas ne deus roet — Gourc'hemen pernicious,
decizion contrel — Ret eo e ve cunduet gant ar Speret Santel.

POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES. 533

64

O doctrine pure et sainte comme Dieu même — Qui nous propose à croire des vérités difficiles, — Et des vertus plus difficiles à pratiquer — A notre nature qui est fragile et à l'homme sensible.

65

Elle ordonne tout bien, elle interdit tout mal ; — Elle porte un châtiment effroyable et éternel — Contre ses enfants, s'ils violent seulement — Une fois, avec mépris, un point de sa Loi.

66

Quant je vois l'univers entier, d'un bout à l'autre — Changé, converti par douze hommes sans instruction, — Nonobstant la corruption et la mauvaise nature de l'homme, — Qui ne voit que partout la main de Dieu les régissait ?

67

La puissance des rois, l'autorité du monde — Peuvent hélas ! varier, témoin ce que vous voyez — Arrivé dans votre pays ; on a beau faire de la politique, — Toutes les lois humaines sont sujettes à l'erreur.

68

L'autorité de l'Eglise fut toujours visible ; — Fidèle à la même doctrine, jamais elle n'a donné — De précepte pernicieux, de décision contraire (à la vérité) — Il faut qu'elle soit régie par l'Esprit-Saint.

534 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

69

Abaoue trivac'h-cant vla belén heur a vremen — Ordinal
perseculet hep cess da triompha — E ra dé adversourien
verifia bennde — Pronostiq an Aviel, ha comzou Mab Doue.

70

Me he gouarn, emezan, an Iliz va fried — E deo evit
fondauant ar roc'h hag ar garree — Oll puissanç an ifern
ne drec'ho qet varni — Bete fin an oll amzer, bepred me
vo ganti.

71

Poan gollet d'an hugunot, poan inutil e ve — Esse beuzi
an Iliz en goad he bugale — Rac ar goad pur a scuillont
eo ar greun hag an ad — A beuplo c'hoas an douar eus a
gristenien vad.

72

Caer en deus an avel fal hag ar mor tourmanti — Bag
Pêr na rai qet nofrach, pa deu c'hoas da galmi — E gofer
gant majeste o prezanti he fen — Evel an col pa zispaq
demeus eur gouabren.

73

Mes ar pez a gle ober hor brassa nec'hamant — Ar fe collet
en eur plaç a zistro ralamant — Ha nen deo qet lavaret e
listrofe en Franç... — Allas ! trêlet oc'h cussi gant re a
zisprizanç.

69

Depuis dix-huit cents ans jusqu'à présent — Persécutée d'ordinaire, sans cesser de triompher, — Elle fait à ses adversaires vérifier chaque jour, — Le pronostic de l'Évangile, et les paroles du Fils de Dieu.

70

Moi, je gouverne, dit-il, l'Église, mon épouse, — Qui aura pour fondement la pierre et le rocher; — Toute la puissance de l'enfer n'en triomphera pas; — Jusqu'à la fin de tous les temps, je serai toujours avec elle.

71

Ce serait pour le huguenot peine perdue, peine inutile, — D'essayer de noyer l'Église dans le sang de ses enfants. — Car le sang pur qu'ils versent est le grain et la semence — Qui peuplera encore la terre de bons chrétiens.

72

La tempête et la mer auront beau s'agiter, — La barque de Pierre ne sombrera pas; quand le calme revient, — On la voit présenter sa proue avec majesté, — Comme le soleil quand il se dégage d'une nuée.

73

Mais ce qui doit causer notre plus grand chagrin, — C'est que la foi perdue dans un endroit (y) revient rarement. — Et l'on ne saurait dire si elle reviendra en France... — Hélas ! vous l'avez traitée avec trop de mépris.

536 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

74

En pévar c'horn ar bed-man eus tud predestinet — Dèze
qereoulz ha dec'hu ar fe zo prometet — Mizericord un Douc
a scuillo en o zoties — Ellec'h ma vo recevet ha gant mall
ha gant froues.

75

Ar fe a zo eur goulou ⁽¹⁶⁾ bourmen dre ar bed — E sclerijen
en eur plaç na fixo qet bepred — Paouezet eo da sceudi,
siouas, en meur a vro — Diouallit, va brois-paour, na ve
aru ho tro.

76

Piou a lavarje deoc'hu, c'hoec'h vla zo tremenet — Pa
voamp oll ha c'houi ha nie tranqil var hon oalet — E vije
abars nebeut grêt ouzoc'h an difen — Da vea, da gaout
memeus an hano a Gristen.

77

Setu c'houi rentet ennon ha g'ir na leveret — Allas ! hag
e nebeudou en em acustumfet — Da zilezel praticou ar guir
Relijion — Evit heuill nevantiou impi da dirèzon.

78

Eur bêleg louet benac a lezer c'hoas er vro — Da ober
e abostol, ha da goll eneo — Mes gred evel a garo, scuiza
raer ganlan — Nep a glasq laza e g'i a lavar e vez elan.

(16) Suppléer a-

74

Aux quatre coins de ce monde, il y a des prédestinés ; —
A eux tout comme à vous la foi est promise ; — La miséri-
corde de Dieu (la) fera descendre parmi eux, — Où elle
sera reçue avec empressement et fruit.

75

La foi est une lumière qui se promène à travers le monde :
— Elle ne fixe pas constamment son éclat sur le même lieu ;
— Elle a cessé de luire, hélas ! en plusieurs pays ; — Prenez
garde, mes pauvres compatriotes que votre tour ne soit
arrivé.

76

Qui vous eût dit, il y a six ans passés, — Quand nous étions
tous, vous et moi, tranquilles dans nos foyers, — Que l'on
nous aurait interdit sous peu — D'être chrétiens et même
d'en porter le nom.

77

Vous voilà rendus à ce point et vous ne dites rien : — Hélas !
est-ce que petit à petit vous vous habitueriez — A laisser
les pratiques de la vraie religion — Pour suivre des nou-
veautés impies et sans raison ?

78

On laisse encore au pays quelque prêtre jurcur, - -
Pour y faire l'apôtre et perdre des âmes, — Mais qu'il fasse
ce qu'il voudra, on s'en lassera : — Qui cherche à tuer son
chien déclare qu'il est malade.

538 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

79

Evil tremen diouzoc'h, e conter deoc'h sioulq — Eur veac'h
diazet⁽¹⁷⁾ da vad ar Republik — Ar Relijion adare a deuyo
var e c'his : — Mes mar doc'h er greden-se, oc'h meurbel
diavis.

80

Ar veleyen, bep eil-guech, dindan le. pèr prison — An
ilizon polluet, parlout en abandon — Ornament, teorion cali,
nèn deus chomet netra — Hag adieu d'ar gristonach abars deg
vloas ana.

81

Ar mis-ma eo decretet e vo libr an ofiç — Ar mis-all e
leu difen, red eo serrin ilis — Trei a rid da bep avel evel
jirouctou — Heryo sant en aparanc, ha varehoas diaoulou.

82

N'o c'heus qet mui a rêzon evit o c'heus a fe — Mar leverer
en Paris vo noz da greiz-de — Piou a grete contesti, louet
oc'h eus selaou — Artizanet ho malheur ha doctoret ar gaou.

83

Gant ar gonstitution e voac'h bet borodet — Breman gant
ar Republik emañ oll arajet — Dabord en o contraignet da
vont d'an oferen — Breman malheur d'an hini a grete e
goulen.

84

Gant ho tirantlet genta e voac'h schismatiqet — Gant an
eil rum e renqet beza heretiqet — Breman e rër dèc'h renonc
da bep relijion — Ne ran soues nen deus netra ve capabl
d'o spouron.

(17) Leg. *diazet* ?

79

Pour vous illusionner, on vous conte tout doucement, —
Qu'une fois bien établie la République, — La Religion revivra
encore : — Si vous le croyez, vous êtes fortunés.

80

Les prêtres, à tour de rôle, esclaves du serment ou en
prison, — Les églises polluées, partout à l'abandon ; — Orne-
ments, livres, calices, rien n'est resté, — Et adieu au chris-
tianisme avant dix ans.

81

Ce mois-ci l'on décrète que le culte sera libre, — Ce mois-là
vient la défense, il faut fermer l'église ; — Vous tournez à
tout vent, comme des girouettes, — Aujourd'hui saints en
apparence, et demain démons.

82

Vous n'avez pas plus de raison que vous n'avez de foi ; —
Si l'on dit à Paris qu'il sera nuit à midi, — Qui oserait le
contester : vous avez juré d'écouter — Les artisans de votre
malheur et les docteurs du mensonge.

83

La Constitution vous avait grisés : — Maintenant tous sont
républicains avec rage : — D'abord on vous contraignait
d'aller à la messe ; — Maintenant, malheur à qui oserait le
demander.

84

Avec vos premiers tyrans vous étiez schismatiques ; —
Avec une seconde équipe, il vous faut être hérétiques ; —
Maintenant on vous fait renoncer à toute religion ; — Je ne
m'étonne pas que rien ne puisse vous effrayer.

540 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

85

En concians, va broës, hag en a vee biscoas — Eun dec-
trin qen sacrilech, eur gouarnamant vous — Eun tribunal
qen indign ? na gredan qet er fond — Ne anavezan hini var
an douar tro rond.

86

Pa glêver ar rebechou hag an impiete — An tempî, ar
grucldet a zo er zabad-se — En eur g'êver estonet ma lêz
ar Francisien — Qentles a zelerat da rei dè al lezen. ...

87

Dre eur jujamant secret eus a venjang an ên — Mes
hanvat d'an nep en deus c'hoas eur c'hrien a fe — E veler
e recevont ar memes trêtamant — O deus laqet ar re-all da
zoufr injustamant.

88

Ar jalousi, ar massacre, ne deus qen entreze — Rac an eil
goal anaval a zevor eg'ile — Emaint atao disacord, ha peb
hini d'e dro — A gass evit besa mestr e gonsort d'ar maro.

89

A boe ma maint en Paris, eur vez eo o c'hompren --
Ar faction zo creva a extermin eben — Ha caer a zo chanch
mestrou, ar bed nen deo qet guell — N'en em ententont
pelloc'h mug'et en tour Babel.

90

Bet o deus ar frenezi da brometi d'ar bed -- En o rent-
jent evurus, pa o dije laqet — Liberte ! Egalite ! daou dra
qen impossubl — Evel prejudiciabl en qeit a ma vo tud.

85

En conscience, mes compatriotes, y a-t-il jamais eu —
Une doctrine si sacrilège, un gouvernement si mauvais, —
Un tribunal si indigne ? Je ne le crois, pas vraiment, —
Je n'en connais pas sur la face du globe.

86

Quand on sait les défauts et l'impiété, — Le vacarme et la
cruauté qui existent dans ce sabbat, — On se trouve surpris
que les Français laissent — Tant de scélérats leur faire la loi.

87

Par un secret jugement de la vengeance du Ciel, — Mais
vraisemblable pour celui qui a encore un reste de foi — On
les voit recevoir le même traitement — Qui a fait souffrir
injustement les autres.

88

Il n'y a parmi eux que jalousie et massacre, — Car l'une
de ces méchantes bêtes dévore l'autre ; — Ils sont toujours
en désaccord, et chacun, à son tour, — Envoie, pour être
maître, son camarade à la mort.

89

Depuis qu'ils sont à Paris, c'est une honte de les voir, —
La faction la plus forte extermine l'autre : — Mais on a beau
changer de maîtres, le monde n'en est pas meilleur. — Ils
ne s'entendent pas plus que dans la tour de Babel.

90

Ils ont eu la frénésie de promettre au monde — Qu'ils le
rendraient heureux, en lui donnant — Liberté, égalité, deux
choses aussi impossibles — Que préjudiciables tant qu'il y
aura du monde.

542 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

91

Sonjal a ra din elêvel un eil guech ar Serpent — Evel eus hon Tad genta ouzoc'h tout o parlant — N'o po na mestr, nag otrou, immortel, emezan — Ha sqient tout e viot mar debrit ar frouez-man.

92

Guir vugale da Adam, o e'heus credet racial — Beza ive doucou rentet libr hag egal — Hel gant ar vez da guzal, a vremen e velet — Oc'h en noaz evel Adam evellan decevet.

93

An nerz, ar vent, ar yec'hel, ar madou, ar sqiant — N'en dint get distribuet d'an oll egalamant — Ac'han di, va brois-paur, ho calcul zo manqet — Crec'h ha traon, mestr ha mevel zo neccer er bed.

94

Refus a rêc'h au homach da Noblanç ho contre — Mes plega renqit breman gant laeron o danve — Hag ar brassa rapiner a gasser var ar roch — D'an neb en deus ar madou e ve lamet an loq.

95

Un avocat framaçon, ur judeo renet — Ur marc'hadour fouet-boutiq, eur e'honis divroet — Ha qement distoladen zo neve deut en Franç — A zo brema otrone ; Doue ! pebes noblanç !

POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES. 543

91

Je crois entendre une deuxième fois le Serpent — Vous parler à tous comme à votre premier père : — Vous n'aurez ni maître, ni seigneur, ô immortels, dit-il, — Et vous aurez toute science si vous mangez ce fruit.

92

Vrais enfants d'Adam, vous avez cru sur le champ — Être aussi des dieux, devenus libres et égaux ; — Allez vous cacher de honte, vous voyez maintenant — Que vous êtes nus comme Adam, comme lui trompés.

93

La force, la taille, la santé, les biens, la science — Ne sont pas également distribués à tous ; — D'ici là, mes pauvres compatriotes, votre calcul est défectueux, — Colline et plaine, maître et domestique sont nécessaires dans le monde.

94

Vous refuseriez l'hommage à la Noblesse de votre pays, — Mais vous devez maintenant subir les larrons de vos biens ; — Et c'est le plus grand voleur que l'on fait avancer ; — A celui qui a du bien on ôte son chapeau.

95

Un avocat franc-maçon, un Juif renégat, — Un marchand en faillite, un commis banni, — Et tout rebut, nouveau venu en France — Sont maintenant des messieurs ; Dieu ! quelle noblesse !

544 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

96

An oll gargou zo gante, an oll maniamant — Eus ho madou, Francisien, hag eus oc'h oll arc'hant — Darn a zalc'h ha darn a g'ign, hag entre o douarn — Al loen cuspen e grochen a lèz c'hoaz e houarn.

97

Glèn a rée'h vor an taillou, michañc o poa rezon — Mes a c'houi a vel breman nep diminution — Nemet en ho pugale, ho trañq, ho micher — A renqit da zilezel dre ma cresp ho mizer.

98

Paper eo an oll moni, ar chomers mad na dal — En frich e chom an douar, ar bevañc a zo ral — Ho tud lazet er brezel, ar Gonyantion o pill — Ha c'houi na chom ganec'h quen nemet daelou da scuill.

99

Muzurel eo dec'h ho cremen ha poezet ho para — Goude destum ho treval na chom ganec'h netra — Roit ho car hag ho loënel, pe e her d'o porsiou — Ha c'hoas mar en em glëmit, diualit dirag piou.

100

Oc'h ho qevere er parc, oc'h ho qerent nesan — Ouz oc'h oll devezourien tolet evez breman — A boan e c'hallac'h flout en ho prassa mignon — Bele ho mevel en ti a zo oc'h espion.

POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES. 545

96

Ils ont toutes les charges, tout le maniement — De vos biens, Français, et de tout votre argent; — Les uns tiennent (la bête) et les autres l'écorchent, et entre leurs mains — La bête outre sa peau, laisse encore sa ferraille.

97

Vous gémissiez sur les lailles, vous aviez probablement raison, — Mais voyez-vous à présent quelque diminution ? — Sinon dans vos enfants, votre commerce, votre métier — Qu'il vous faut délaïsser à mesure que croît votre misère.

98

Toute la monnaie n'est que papier, le commerce ne va pas, — La terre reste en friche, les aliments sont rares; — Les vôtres sont tués à la guerre, la Convention vous pille, — Et pour vous, il ne vous reste que des larmes à verser.

99

Votre grain vous est mesuré, et votre pain pesé, — De votre moisson recueillie il ne vous reste rien; — Donnez votre voiture et vos bêtes, ou bien on va vous poursuivre, — Et encore si vous vous plaignez, prenez garde devant qui.

100

A votre associé au champ ⁽¹⁸⁾, à vos proches parents — A tous vos journaliers prenez garde maintenant; — A peine pourriez-vous vous fier à votre plus grand ami, — Votre domestique même, dans la maison, vous espionne.

(18) La forme *gevere* confirme la forme *keferez* du dictionnaire de Le Pelletier; tréc. *keveler*.

546 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

101

O Guezenn al Liberte ! merrq a revollerez — Grefet out divar
hini ar Barados Terrestr — En de ma out bet plantet en bro
ar Francisien — Int deut da vea esclav, hag e maint er
chaden.

102

Setu eno ar gonit o eredi tirantel — En diavès an brezel,
er gêr persecutet — Prometet mad o devoa gent ma vijent
echu — E vije Franç eur vèred, pe eur parc on luda.

103

Allas ! ar brezel achu na vo get a relach — Eur gemesq
al a zavo gant muyoc'h a arach — Pa vo parlaji ar priz eus
an injustiçou — Pion a zouch dec'hu neuze en deo ar
profitou.

104

Leveou an dud-jentil ha re ar veleien — A vo d'an noblañç
nevez, ar paour n'en deo esqen — Tout int deja consumet,
a viscoas e m'ar gont — Madou goal-açisitet james na bro-
peront.

105

Eur c'hoad carg'et a laeron ha cernet a beb tu — An oll
noz var vale, en de oc'h ober hû — Mes hallas ! penos erzel,
va Doue, penos pad — En Franç, en deus a laeron eur
rouantelez vad.

POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES. 547

101

O arbre de la Liberté ! signe de révolte, — Tu es greffé sur celui du paradis terrestre ; — Le jour où tu fus planté au pays des Français, — Ils sont devenus esclaves, et les voilà dans les chaînes.

102

Voilà ce que l'on gagne à croire des tyrans : — A l'extérieur la guerre, à l'intérieur la persécution ; — Ils avaient bien promis qu'avant la fin de leur vie — La France serait un cimetièra ou un champ de nos cendres.

103

Hélas ! la guerre finie, il n'y aura pas de relâche, — Une autre mêlée surgira avec plus de rage ; — Quand sera réparti le prix des injustices, — Qui, pensez-vous, aura alors les profits ?

104

Les rentes des gentilshommes et celles des prêtres — Seront à la nouvelle noblesse, le pauvre n'en aura miette ; — Toutes sont déjà épuisées, on a dit de tout temps : — « Biens mal acquis ne profitent jamais ! »

105

La France est comme un bois rempli de voleurs et gardé de toutes parts, — Toute la nuit ils circulent, le jour ils chassent en huée ; — Mais hélas ! comment résister, ô mon Dieu, comment tenir : — La France est pour les voleurs un bon royaume.

548 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

106

C'hoas al laeron, evite de veza tud ingrat — A ra goude
ar pillach entreze justic' vad — Mes en Franc, eo oframant,
hag an eil laer a gle — Qen a vo an oll egal adlaerez eg'ile.

107

Marcha renqet ordinal ha mouga ho lepit — Derc'hel d'en
em vassacri heb henor na profit — Ar c'hrog a vo d'ar c'hreva,
ha c'houi evit loden — Pa vo avalet ar pesq, a lipo ar grog'en.

TREDE POENT HA CONCLUZION

108

Pe diferanç va brois, eus an amzer a ren — Hag an hini
voa en Franc, pemp bloaz zo henmigen ! — Setu c'houi lier
hag egal evel ma veritet — Egalamant maleuruz, egalamant
tromplet.

109

Gaer oc'h eus dissimuli ha beza fantaron — Ho speret a
zo dies ha bec'hel ho caton — Dre gontaign oc'h eioyen
ha nonpas libramant — A boan eus mil ac'hanoc'h, unan
a zo conlant.

110

Va Doue, pezh dallentez eo hini ar gommun ! — Heuill a ra
ar goz falla ha caout outi rancun ! — Dre forz e za d'ar brezel
ha gratu er combat — Heb goud urz pehini, evit piou na
perac.

POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES. 549

106

Encore les voleurs, bien qu'ils soient des ingrats, — S'entendent fort justement entre eux, le pillage fini ; — Mais en France, il en est autrement, et l'un des voleurs doit — De nouveau voler l'autre, jusqu'à ce que tous soient égaux.

107

Toujours, il vous faut marcher et étouffer votre dépit ; — Continuer à vous massacrer sans honneur ni profit, — La victoire sera au plus fort, et vous, pour votre part, — Quand le poisson sera avalé, vous lècherez la coquille.

TROISIÈME POINT ET CONCLUSION.

108

Quelle différence, gens de mon pays, entre l'époque présente — Et celle qui était en France, il y a seulement cinq ans ! — Vous voilà libres et égaux, comme vous le méritez, — Egalement malheureux, également trompés.

109

Vous avez beau dissimuler et être fanfarons, — Votre esprit est mal à l'aise et votre cœur oppressé ; — Vous êtes citoyens de force et non pas librement ; — A peine sur mille d'entre vous un seul est content.

110

Mon Dieu ! quel aveuglement est celui du commun ! — Il suit une mauvaise cause, tout en la détestant ! — De force il va à la guerre et gualis au combat, — Sans savoir par ordre de qui, ni pourquoi.

550 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

111

Tud variant pe abat⁽¹⁹⁾, qemerit eur parti — Disquet evit
piou mervel, evit piou combati — Ho roue var an douar, hag
ho Toue en ên — A outrajer dirazoc'h : piou a venjo ane ?

112

Goude ar portret fidel ameus grêt eus a Franç — N'o c'heus
afer qen barmer nemet ho consianç — Henor ho relijion,
droajou ar gurunen — Ho Toue hag ho roue noc'h eus qen
da zifen.

113

Ha pa o pe mil buez, e tlefac'h o livra — Qent renonç
da Jesus-Christ, a varvas d'or prena — Sevel a ra bleo va
fen, pa zonjan e vezet⁽²⁰⁾ — An diveza christenien a raç ar
Vretonet.

114

Ar vugale melevrus a zo c'hoaz da c'henel — A grio
venjanç varnoc'h gant daerou eternal — Da veza serret
oute dor ar zilvidigez — En defot beter maro souten ar
gristenes.

115

Mar boe biscoas eun dever d'ar bobl en em zevel —
Francisien, en em armet, poent eo en em discoel — Peb
christen a zo soudard pa ataqer ar fe — Peb soudard zo
oblizet da venji ar Roue.

(19) Lire sans doute *abat*.

(20) Leg. *vetet* ou *veet*.

POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES. 551

111

Gens mobiles et étourdis, prenez un parti, — Apprenez pour qui mourir, pour qui combattre : — On outrage devant vous votre roi sur la terre — Et votre Dieu dans les cieux : qui les vengera ?

112

Après le fidèle portrait que j'ai fait de la France, — Vous n'avez affaire à d'autre juge qu'à votre conscience ; — L'honneur de la religion, les droits de la couronne, — Votre Dieu et votre roi, voilà seulement ce que vous avez à défendre.

113

Auriez-vous mille vies, il faudrait les livrer, — Plutôt que de renoncer à Jésus-Christ, qui mourut pour nous racheter ; — Mes cheveux se dressent sur ma tête, quand je pense que vous serez — Les derniers chrétiens de la race des Bretons.

114

Les malheureux enfants qui sont encore à naître — Crieront vengeance sur vous avec des larmes éternelles, — Pour leur avoir fermé la porte du salut, — Défaut d'avoir soutenu jusqu'à la mort la religion chrétienne.

115

S'il y eut jamais un devoir pour le peuple de se soulever, — Français, prenez les armes, il est temps de se montrer ; — Chaque chrétien est un soldat quand on attaque la foi, — Chaque soldat est obligé de venger le Roi.

552 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

116

An oll zo interesset, hag ar gaoz zo commun — Ha na gle den menaji na buez na fortun — Ret eo en em defivra, cousto dec'h pe gousto — Eus adversourien Doue, ha bourevien ho pro.

117

Penos tud civilizet chom ep relijion — Hep sacrific na pastor, na templ, nag orézon — Squer fall, exempl detestabl, biqen bonheur n'o pe — Aon ameus na ve coezet varnoc'h mallos Doue.

118

Penos n'en deo an Drindet na gloar na meleudi — Na Jesus adorator, na servicher Mari — Gant sin ar relijion ne vo merqet tâl den — Coulz eo dec'h ober divors gant an espeç humen.

119

Neuze en g'iz d'an oc'hen pleg'et dindan ar yeo — Pe ar niul dindan e zam, nemet d'an tol ne gleo — O quelin da virviqen, ô pebes dismeğanç! — Da vugale an Iliz, da dud ganet en Franç.

120

Eur gouardis qer coupabl a laqai var ho cont — Malheur an amzer prezant hag an hini da zont — An histor a raporto, ha lec'h vo da gredi — E voac'h eus ar Francisien hag ar fanq hag al li.

POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES. 553

116

Tous sont intéressés, et la cause est commune, — Nul ne doit ménager ni vic ni fortune ; — Il faut se libérer, coûte que coûte — Des adversaires de Dieu, et des bourreaux de votre pays.

117

Comment, gens civilisés, rester sans religion, — Sans sacrifice ni pasteur, ni temple, ni prière ? — Mauvaise attitude, exemple détestable, vous ne sauriez avoir jamais de bonheur ; — Je crains que sur vous ne soit tombée la malédiction de Dieu.

118

Comment la Trinité n'aura-t-elle pas gloire ni louange ? — Jésus d'adorateur, Marie de serviteur ? — Nul front ne sera marqué du signe de la religion ; — Autant, pour vous, divorcer d'avec l'espèce humaine.

119

Alors, comme le boeuf ployé sous le joug, — Ou la mule qui sous son faix, n'obéit qu'au coup, — Je vous verrai à jamais ; oh ! quel déshonneur, — Pour des enfants de l'Eglise, des gens nés en France.

120

Une couardise si coupable mettra à votre compte — Le malheur du temps présent et celui de l'avenir ; — L'histoire rapportera, et il y aura lieu de croire — Que des Français vous étiez et le rebut et la lie.

554 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

121

O estrancha lachete ! pemp Roue zo armet — Oll en avis
d'o sicour, ha c'hoas e preferet — Ar mestroniach demeure
eur Republiq payen — Da otorite ho Prinç, léjitim ha christen!

122

Gonit genta, coll goude, caout a rit bre'h parti — Goude
genties a victor eo red c'hoas combati — Rod ar fortun a
droyo hag a vezo goassa — Briata re assables zo dies da
starda.

123

Sonjit erfad na estim tud ar Gonvansion — Evit netra, er
brezel buez deg milion — Bete ma voint o-unan ar veren
en ho dorn — O comandi en Paris, c'houi gombato en form.

124

Pa velfet ⁽²¹⁾ an afferou er pare diveza — Gret redec eur mor
daelou, netra qen d'o pilla — Gant oc'h (aour) hag (oc'h)
arch'ant e qemerfent an fec'h — Hag o lessont, va brois, o
c'hunan dindan bec'h.

125

Allas! sulvui a vestrou o p(r)o, suldiessoc'h — Eo conservi
en eur vro ar justiq hag ar peoc'h — Sulvui da dremen
oute, sulvui a zispignou — Sulnebentoc'h a acord, sulvuioc'h
a grimou.

(21) Leg. *velfont*.

POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES. 555

121

O étrange lâcheté ! Cinq rois sont armés — Tous décidés à vous secourir, et vous préférez encore — Le gouvernement d'une République païenne — A l'autorité de votre Prince légitime et chrétien.

122

Après la victoire, la défaite, vous trouvez un parti qui triomphe ; — Après tant de victoires il faut encore combattre ; — La roue de la fortune tournera, et la situation sera la pire ; — « Qui trop embrasse mal étreint. »

123

Songez bien que les gens de la Convention estiment — Pour rien dans la guerre la vie de dix millions (d'hommes) ; — Pourvu qu'ils soient eux-mêmes le verre à la main — Maîtres dans Paris, vous combattrez sérieusement.

124

Quand ils verront les choses à toute extrémité, — Après avoir fait couler un océan de larmes, plus rien à piller, — Loin de vous et avec votre argent ils prendront la fuite, — Et ils vous laisseront, gens de mon pays, vous-mêmes sous le faix.

125

Hélas ! plus il y a de maîtres, plus il est malaisé — De conserver en un pays la justice et la paix — Plus il faut leur en passer, plus il y a de dépenses, — Moins il y a d'accord, plus il y a de crimes.

556 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

126

A dal ar gomançmant lennet betec ar fin — Qement crim zo cometet, qement torfet indign — En amser ar rouane, epad mil vla dioc'hlu — Ar republiq en tri bloa e deus grêt deg goec'h mu.

127

Troil feillen, sellit ho pro en e fleur, en e gloar — Dindan an oll Bourbonel, a dal Herry-Pêvar — Betec e vab biana ar merzer oc'h eus grêt — Ar sujet eus hon daerou hag a rebech ar bed.

128

Er bed oll ec'h admiret oc'h humor douç a gai — Ho comerç, hoc'h abundanç hag ho prosperite — Ne voe biscoas er bed-man evrusoc'h nation — Bete an deiz milliget eus ar rebellion.

129

Va brois paour, eur voyen zo c'hoas da repari — Hoc'h avantachou collet, hep dale, m'o supli — Antreit en ho tever, retornit da zoue — Hag implijit hoc'h armou en servich ar Roue.

130

Hag o pe dre ali fal grêt nep sort prejudiç — D'an Noblanç en ho madou, pe d'an dud a Ilis — Prest int oll d'o pardoni, 'pa vo ar Roue mestr — Graç Doue hag an amzer a reparo ar rest.

POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES. 557

126

Lisez d'un bout à l'autre — Tous les crimes, tous les forfaits indignes commis — Au temps des rois, pendant mille ans : — La République en trois ans en a commis dix fois plus.

127

Tournez la feuille, voyez votre pays dans sa fleur, dans sa gloire, — Sous les Bourbons, depuis Henri quatre — Jusqu'à son petit-fils, le martyr que vous avez fait, — L'objet de vos larmes et des reproches du monde.

128

Dans le monde entier on admirait votre humeur douce et gaie, — Votre commerce, votre abondance et votre prospérité; — Il n'y eut jamais en ce monde de nation plus heureuse — Jusqu'au jour de la rébellion.

129

Pauvres gens de mon pays, il est encore un moyen de reprendre — Vos avantages perdus ; sans tarder, je vous supplie, — Entrez dans votre devoir, retournez à Dieu, — Et mettez vos armes au service du Roi.

130

Eussiez-vous, mal conseillés, causé toute sorte de préjudices — A la Noblesse dans ses biens, ou aux gens d'Eglise, — Ils sont prêts à vous pardonner, quand le Roi sera maître ; — La grâce de Dieu et le temps feront le reste.

558 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

131

Massacri tud eus o bro, hep na rim na rezon — Eo
nicher hugunodet eus ar Gouvanion — Ober vad hag excuzi
ar bobl paour egaret — Eo maxim an Aviel, dever ar Bour-
bonet.

132

Francizien, qerent, breudeur ha christenien omp oll —
Goell eo distrei diveat evit mont cren da goll — Ha mervel
ive memes, mar deo necesser ze — Gant g'iton ar fourdiliz,
ha pavillon ar fe.

133

Biqen, anez eur Roue, Franç na vez en repos — Anez ar
fe catoliq birviqen barados — Malheur ela d'an den lach a
drahis e roue — Brassoc'h malheur d'ar christen a renoc
d'e zoue.

134

O Louis! va Roue yaouanq, an nopla crouadur — Eus a raç
ar rouane, pebeus displijadur — A meus-me eus o coelet en
prizon o vouela — E renq ar griminalet, a boan oc'h eus
deg vla.

135

Ho tad paour hag ho mam g'er, ho moereb vertuus —
Eo deus hoc'h uanadou ar sujet lamantus — Collet o deus
o buez hag o lezet minor — Ar Brovidanç e-hunan a vo
ho curator.

POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES. 559

131

Massacrer les gens de leur pays, sans rime ni raison —
C'est le métier des huguenots de la Convention ; — Faire
du bien et excuser les pauvres gens égarés, — C'est la maxime
de l'Évangile, le devoir des Bourbons.

132

Français, nous sommes tous parents, frères et chrétiens ;
— Mieux vaut se convertir tard que de se perdre définitive-
ment — Et même aussi mourir, s'il le faut, — Avec l'éten-
dard des fleurs de lys et le drapeau de la foi.

133

Jamais, sans un Roi, la France n'est en repos, — Sans la
foi catholique, point de paradis ; — Malheur donc au lâche
qui trahit son roi, — Malheur plus encore au chrétien qui
renie son Dieu.

134

O Louis, mon jeune Roi ⁽¹⁹⁾, la plus noble créature — De
la lignée des rois, quel déplaisir — N'ai-je pas à vous voir
pleurer dans votre prison, — (Vous mis) au rang des cri-
minels, alors que vous avez à peine dix ans.

135

Votre pauvre père et votre mère chérie, votre vertueuse
tante — Sont l'objet lamentable de vos plaintes ; — Ils ont
perdu la vie et vous ont laissé mineur, — La Providence elle-
même vous servira de curateur.

(19) Louis XVII.

560 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

136

Sec'hit o taerou, va mestr, ha finissit ho caon — Ni varvo,
pe heb dale ho tirantet ous traon — A zervicho da scabel
dec'h da vont var an tron — Da ober rên ar justiç, hag ar
Relijion.

137

Alon, Bretonet vaillant, redit oll d'ar Vandee — Ar Relijion
zo enò curunet a lore — Eman ganti ar victor pel-zo deus
o qervel — En eun dorn ar vaz-royal, en al an Aviel.

138

Qemerit evit devis Doue hag ar Roue — Da zaou dra qer
precius conformit ho pue — Bevit en doujanç ar mestr, pa
zifennit e gos — Trist eo gonit ar victoar ha coll ar barados.

139

Da zifen henor an tron ha gloar an oteriou — Marchit
oll gant confianç ; an hugunot d'e dro — A velfot leun a
spouren o comeret an tec'h — Pe ar remors er galon eus
en em renta dec'h.

140

Fin eur zoudard hugunot eo e zaonation — Lazet eo en
e bec'hel hag en e drahizon — Mes c'houi memes o vervel
a vo victorius — Ho recompanç assurel, ho maro precius.

(20) Psaume CXVI (Vulgat CXXV), 15.

POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES. 561

136

Séchez vos larmes, mon maître, et laissez votre deuil, —
 Nous mourrons, ou bien sous peu vos tyrans terrassés — Vous
 servirez d'escabeau pour monter sur votre trône, — Pour
 faire régner la justice et la Religion.

137

Allons ! vaillants Bretons, courez tous en Vendée, — La
 religion y est couronnée de lauriers ; — Avec elle est la vic-
 toire qui depuis longtemps vous appelle, — Dans une main
 le sceptre royal, dans l'autre l'Évangile.

138

Prenez pour devise : « Dieu et le Roi », — A deux choses
 si précieuses conformez votre vie ; — Vivez dans le respect du
 maître, quand vous défendez sa cause, — Il est triste de
 remporter la victoire et de perdre le paradis.

139

Pour défendre l'honneur du trône et la gloire des autels, —
 Marchez tous avec confiance ; vous verrez, à son tour, — Le
 huguenot plein d'épouvante, prendre la fuite, — Ou, le
 remords au cœur, se rendre à vous.

140

La mort d'un soldat huguenot est sa damnation ; — Il meurt
 dans son péché et dans sa trahison ; — Mais vous, même en
 mourant, vous serez vainqueurs, — Votre récompense (sera)
 assurée, votre mort précieuse ⁽²⁰⁾.

562 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

141

O Doue ar armeou, hon otrou souveren — Heb assistañ,
pehini e combater en vên — Roit ho pennos d'hon armou,
soutenit hoc'h Iliz — Ha conservit var an tron heritour Sant-
Louis.

142

Grit santout ho puissanç da adversour ho cloar — En
ho prezanç, mar qirit, e fonto evel coar — Grit santout ho
mudelez da vugale rebel — Grit dezo c'hoaz o carout, laqit fin
d'ar Brezel.

143

O douar a vreiz-izel ! o bro gen deziret ! — Portion qer
precius, d'envel abandonet — Avañ a ra va blayou, eur
chanç, mar o goelan — Mes mervel a rin contant, ma'm be
ar mennat-màn :

144

Franç a zo c'hoas catoliq, an templou digoret — Ar bobl
a red d'an iliz, rentet eo'r pastoret — Na glêvan a beb coste
nemet cantiq a joa — An Te Deum laudamus, Vive, vive
le Roi !..

145

Benig'et a vo an heur m'am be eur sort qêlou — Dispozil,
ô va Doue ! neuze eus va deyou ; — N'am bo qet irroch beach
da vont d'ar barados — Pe me yel dre Vreiz-izel, pe me
yel dre Vro-zoz.

FIN.

POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES. 563

141

O Dieu des armées, notre souverain Seigneur, — Sans le secours de qui on combat en vain, — Bénissez nos armes, soutenez votre Eglise, — Et conservez sur le trône l'héritier de saint Louis.

142

Faites sentir votre puissance à l'ennemi de votre gloire ; — Devant vous, si vous le voulez, il fondra comme de la cire ⁽²¹⁾ ; — Faites sentir votre bonté à des enfants rebelles, — Faites qu'ils vous aiment encore, mettez fin à la guerre.

143

O terre de Bretagne, o pays si désiré — Portion si précieuse, ouailles abandonnées : — Mes années avancent ; ce sera une chance, si je vous vois, — Mais je mourrai content, si pareille chose m'arrive.

144

La France est encore catholique, les temples (sont) ouverts, — Le peuple court à l'église, les pasteurs sont rendus (aux fidèles) ; — Je n'entends de tous côtés que cantiques joyeux. — Le *Te Deum laudamus*, vive, vive le Roi !

145

Béni sera l'heure où je recevrai pareille nouvelle ; — Disposez alors, ô mon Dieu, de mes jours ; — Je n'aurai pas plus long voyage pour aller en paradis, — Que j'aïlle par la Bretagne, ou que j'aïlle par l'Angleterre.

FIN.

(21) Cf. Psaume LXVIII (LXVII), 3.